



L'ÉCHO

XIV^e ANNÉE. — N° 2250. — MERCREDI 4 JUIN 1913

BUREAUX: LILLE — 15, rue d'Angleterre

DE ROUBAIX-TOURCOING

BUREAUX: ROUBAIX — 35, rue de Valenciennes

Soldat et incivil

C'est un magnifique présent que le gouvernement a fait à la Chambre en instituant sur les bancs ministériels pendant la discussion pour la loi de trois ans quatre commissaires: trois officiers généraux et un officier supérieur, général Joffre, chef d'état-major général de l'armée; général Pau, membre du Conseil supérieur de la guerre; général Legrand, sous-chef d'état-major général; colonel Riberpray, chef de bureau à l'état-major général.

Le ministre de la Guerre les avait placés à un poste d'honneur, et non condamnés à subir les outrages d'un Chautemps.

Était-il donc tolérable pour l'élite de notre état-major d'entendre dire, au milieu d'un torrent d'injures sans nom, qu'il ne proposait la loi de trois ans que pour masquer son incurie? Si les soldats étaient sortis, on l'a vu aux acclamations de l'assemblée, rien qu'à l'esquisse de leur geste, ils ne seraient pas sortis seuls, car non seulement la grande majorité de la Chambre honore les généraux commissaires, non seulement elle proteste avec colère et indignation contre les injures dont on les a abreuvés, mais encore elle ne veut pas être privée du concours de leur savoir, de leur expérience et de leur patriotisme. Elle ne veut pas délibérer à tâtons, quand il s'agit d'une loi de défense nationale; elle ne veut pas se voir clair et ne pas savoir si les soldats étaient sortis, la majorité de la Chambre les eût suivis.

Tout cela est d'un parfait bon sens. Sans même appartenir à l'Académie des sciences, tout sergent de l'armée française aurait aussi bien déclaré qu'un bon dactylographe ne doit être ni sourd, ni aveugle, ni malade, ni écervelé?

Dieu nous donne les noix... mais il ne les casse pas. L'homme capable de faire fortune en un an mérite d'être pendu douze mois plus tôt. Il faut choisir une femme avec les oreilles, non avec les yeux.

Proverbes russes

Donat reproduit l'acte d'accusation et rapporte certains propos dont il n'avait pas été question dans l'information. Ces nouvelles découvertes sont soulignées par la défense.

Autrefois et aujourd'hui

Sous la Restauration et sous Louis-Philippe, la conspiration contre le gouvernement a été permanente. C'était la reprise des menées révolutionnaires qui avaient, de 1789 à 1795, si tragiquement réussi contre les Bourbons de France et auxquelles Bonaparte avait brutalement mis un terme, le 18 brumaire.

Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

Mardi 3 Juin 1913

La journée

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis, ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

La séance a été consacrée à l'expédition des affaires courantes. Le prochain Conseil des ministres se tiendra vendredi. A raison de cette réunion, les audiences de M. le président de la République et des ministres n'auront pas lieu.

Les débats de la discussion sur le service de trois ans à la Chambre ont marqué la volonté absolue des socialistes et radicaux-socialistes d'entraîner, par une obstruction de parti pris et, au besoin, par les plus odieuses manifestations, la marche de ce débat.

C'est aujourd'hui que Bonnet, poursuivi, dans les conditions que l'on connaît, par les incidents de Couffouleux, a comparu devant la Cour d'assises de Rodez.

L'acte d'accusation ne repose que sur les racontars démentis et sur une expertise absolument insuffisante et contredite par plusieurs autres.

La conférence financière des affaires balkaniques s'ouvre mercredi matin au ministère des Affaires étrangères à Paris. M. Fichon présidera la séance d'ouverture.

L'entrevue serbo-bulgare de Tsaribrod n'a pas eu d'autre résultat pratique que celui que nous indiquons hier, à savoir une prochaine conférence à quatre. Cependant, l'esprit dans lequel se fera cette conférence sera cordial. Aucune rupture n'est officiellement intervenue, mais on se sent enclin à espérer que dans cette atmosphère de détente, des solutions amiables pourront être trouvées.

Le répit que s'accordent ainsi les Balkaniques est mis à profit par eux. D'abord pour concentrer leurs forces et sniffer leurs vus. La Serbie et la Grèce, que ne certainement un accord secret, font toujours front contre la Bulgarie. Cette dernière aurait négocié avec la Turquie pour s'assurer sa neutralité en cas de conflit macédonien. D'autre part, la Roumanie se joindrait au groupement serbo-serbe.

La trahison du colonel Redl provoque chaque jour les découvertes — et probablement aussi les racontars — les plus sensationnels.

Le Cabinet Romanones s'est présenté lundi devant les Cortès espagnoles.

Assemblée générale de l'Œuvre des catéchismes. L'assemblée générale de l'Œuvre des catéchismes aura lieu le vendredi 6 juin, à 4 heures, en l'église de Saint-Eustache, sous la présidence de S. Em. le cardinal Amette, archevêque de Paris.

Aussi les unifiés antiférentaristes et antinationalistes n'ont-ils d'autre but que de rejeter hors de la Chambre la lumière, la vérité, le savoir, la raison, le sang-froid et le patriotisme, représentés par les quatre commissaires, par les quatre soldats.

Les jeter hors de la Chambre n'était pas tâche aisée; ils ne sont pas habitués à déserter le poste qui leur a été confié; ils peuvent y perdre un membre comme le général Pau y a perdu un bras. Mais, tant qu'ils ont un souffle de vie, ils y restent... avec un membre de moins, voilà tout.

C'est le mouvement qu'ont esquissé hier le général Pau et à sa suite les officiers généraux et l'officier supérieur.

« Que parlez-vous de la liberté de la tribune, quand sa licence intolérable est seule en cause? »

« Pas de grands mots! lui a répliqué M. Barhou, et un peu de sang-froid. Et, après une admonestation que j'aurais voulu plus sévère encore; après une vengeance des quatre officiers que j'aurais voulu plus éclatante, M. Barhou a accusé M. Jaurès de retirer sa proposition.

« Mais quel supplice pour ces hommes qui savent et qui doivent entendre pendant d'interminables séances des ignorants dissenter ex-professo sur des matières dont ils ne connaissent pas le premier mot! »

Le procès de Couffouleux

Aujourd'hui s'est ouvert devant la Cour d'assises de Rodez le procès de Bonnet, accusé de tentative d'homicide volontaire sur l'instituteur de Couffouleux.

L'acte d'accusation ne repose que sur des racontars qui ont, du reste, été tous démentis, et sur une expertise d'un armurier de Rodez effectuée plusieurs mois après le fait incriminé, d'ailleurs contredit par un premier rapport provoqué par le juge d'instruction lui-même et par une contre-expertise faite à la requête de l'accusé.

L'affaire ne tient pas debout. Les débats sont présidés par M. Corbara, conseiller à la Cour de Montpellier; l'accusation est soutenue par M. Toulouse, procureur à Rodez.

Une trentaine de témoins sont convoqués, dont trois par Donat partie civile, cinq par Bonnet à décharge. M. Flach, Ramadier, avocats de Paris, représentent Donat, instituteur, partie civile. La présence de M. Ramadier comme avocat de l'instituteur, est très commentée, car le confédération socialiste contre les trois ans est accusé d'avoir une grande part de responsabilité, au moins morale, dans la maturation du crime.

GAZETTE

Truc belge. En Belgique, comme en France, les feuilles socialistes vont toujours chercher des scandales cléricaux en Pologne, en Sibérie, au Japon, au Chili, toujours en des endroits éloignés où il n'est pas souvent facile de contrôler leurs récits.

C'est la tme manière de faire très préméditée et très raisonnée que confirme ainsi le libéral Matia d'Anvers: « Les organes socialistes le font exprès pour annuler le bureau de vigilance cléricale établi pour exercer le droit de réponse, imposer des procès et autres gentilles à l'adresse de la presse. »

« Quand ce bureau doit faire une enquête au Japon ou au Chili, ça lui coûte très cher, parfois pour ne rien trouver du tout en présence des déformations que les noms propres subissent en ricochant de typographe en typographe. »

En France, c'est par amour de l'art que nos feuilles anticléricales ajoutent systématiquement dans les découvertes d'affaires scandaleuses: « On dit qu'un membre du clergé est compromis dans l'affaire. » On n'entend plus parler de ce membre du clergé, mais l'effet est produit.

Menetou-Râtel est une commune du Cher où les radicaux ont besoin de jouer le grand jeu pour se faire élire au Conseil municipal.

Voici en quels termes les candidats radicaux et radicaux-socialistes s'y adressent aux électeurs: « Citoyens! L'heure est grave. Un vent de réaction souffle non seulement sur Menetou-Râtel, mais sur la France entière. Le nationalisme autoritaire et belliqueux relève la tête. »

« La République est en danger! » Par la loi de trois ans, qui ne donnerait pas un soldat de plus, et qu'ils veulent imposer avec des dispenses ou des exemptions pour les fils de la noblesse et de la bourgeoisie, ils les réactionnaires de toutes nuances désirent faire de nos enfants de la « chair à canon », préparer la guerre et nous conduire à la boucherie. « Ouvrez les yeux, citoyens! »

« Eh bien! à Menetou-Râtel, les calambredaines réussissent à amener et font élire les signataires de l'appel. »

A la laïque

La crise du français s'étend maintenant aux membres de l'enseignement primaire. Dans un manuscrit qui est l'œuvre d'une institutrice de l'arrondissement de Saint-Etienne et qu'on nous communique, nous lisons des choses de ce genre: « Il renoncera aux bénéfices de l'assistant. »

« Je ne voudrais pas qu'on m'ait en rien altéré la vérité... » « Il n'y a pas un an que nous sommes rentrés. Nous le sommes que depuis peu de temps... » « On fera un certificat plus compliqué (pour plus complet)... » « Service à laïque... » « Elle se fait trompée à chaque instant... »

« Arrêtons-là les citations. On parle d'organiser le contrôle de l'enseignement libre; mais organisera-t-on la défense du français dans les écoles publiques? »

« Ce que c'est qu'un milliard. Nous donnions, il y a deux jours, les caractères sensibles d'un milliard pris en numéraire: poids, volume, longueur de la ligne d'impression, mais tout à bout, constituant le milliard, etc. »

« Un instituteur nous raconte comment il parvient à faire saisir à ses élèves, lorsqu'il arrive à l'histoire du traité de Francfort, l'importance d'un milliard: « Nous avons dit, leur dit-il, payer aux Prussiens cinq milliards. »

« Savez-vous ce que c'est qu'un milliard? Qui parmi vous a déjà vécu un milliard de minutes? (Tous les élèves lèvent la main.) Eh bien, mes amis! supposons que depuis la naissance de Jésus-Christ, chaque minute, nuit et jour, nous ayons jeté une pièce de cinq francs aux Prussiens, nous n'aurions été quittes qu'en 1902! — 1902 ans! et vous avez 20 ans! et vous croyez avoir vécu un milliard de minutes! »

« La comparaison est réellement frappante. »

« Le bon dactylographe. Le dactylographe a fait l'objet d'une communication à l'Académie des sciences, mais toulousain veut d'étudier les qualités d'un bon dactylographe. Dans une note présentée par le professeur d'Arnauld, le savant indique que les bons dactylographes doivent avoir tout d'abord une bonne mémoire. Une tendance à l'équivalence musculaire des deux mains, une sensibilité tactile assez affinée sont des qualités nécessaires aux dactylographes. Enfin ceux qui se destinent à la dactylographie doivent avoir des facultés d'attention soutenue et une certaine lenteur des réactions auditives. Cette dernière condition s'explique par le fait que les mots dictés arrivent plus lentement, ils sont mieux perçus par les centres auditifs, ils se gravent plus profondément dans la mémoire. Les fautes de compréhension sont, dans ces conditions, beaucoup plus rares. Le savant toulousain, qui a déterminé ainsi les qualités d'un dactylographe parfait, se fait fort de reconnaître, et à la suite d'un très bref examen, les bons dactylographes. »

Education laïque

Dimanche, vers 4 heures, débouchait brusquement dans les rues de Capdenac (Aveyron) un fort groupe d'écoliers du laïque collège Champollion, de Figeac (Lot). Cette jeunesse, en passant à côté de trois ecclésiastiques, n'a pas manqué de pousser à leur adresse des cris d'insulte.

Derrière le groupe marchaient trois ou quatre maîtres répétiteurs. Ils n'ont pas été plus courtois que leurs élèves.

Le XLV^e Pèlerinage de Pénitence

On nous télégraphie de Palerme, mais la dépêche a été retardée par erreur: « Agréable traversée de Constantinople à Capri. Nous avons solennisé le Sacré Cœur par des offices chantés, adoration, heure sainte très fervente. Nous admirons Montréal, Capri d'Or, le palais royal. Santé excellente. »

« De notre correspondant de Constantinople. Hier matin, à l'aube, l'Étoile s'est levée dans notre port, ayant à bord le XLV^e Pèlerinage de Pénitence, venant des Lieux Saints. »

« La direction a eu la très heureuse idée de faire coïncider le voyage avec le XLV^e Congrès eucharistique qui s'est tenu à la fin d'avril à Malte et de faire profiter les pèlerins de cette chance extraordinaire pour réhausser considérablement la valeur et l'intensité de leurs actes de foi en participant à cette imposante manifestation de la catholicité du monde entier. »

« On peut, certes, attribuer pour une part à cette circonstance spéciale la joie de voir que le XLV^e Pèlerinage a été plus nombreux — plus de 200 personnes — que ceux des dernières années et que à peu près toutes les parties du globe sont représentées parmi les pieux passagers de l'Étoile. »

« La présence du bateau l'Étoile lors des fêtes inoubliables de Malte a — comme tout le monde a pu le constater — contribué heureusement à leur éclat. L'illumination des rues de tout le bateau en ses contours gracieux avec une croix éolienne étincelante, pour ainsi dire invisiblement suspendue dans les airs, a produit un grand effet. »

« La visite en Égypte et surtout le séjour aux Lieux Saints et le voyage à Damas et à Athènes ont eu lieu également sous les auspices les plus favorables, tant au point de vue de l'ardeur fervente des pèlerins qu'au point de vue de la température encore modérée à cette époque de l'année. On a, en outre, en ce moment, l'avantage des journées les plus longues qui permettent de consacrer plus de temps qu'an antérieur aux visites et exercices de piété et de pénitence dans les lieux marqués dans les Écritures Saintes et les pèlerins sont allés se reconforter. »

« Lorsque l'Étoile, après avoir fait la montée traditionnelle du Phosphore jusqu'à l'embouchure de la mer Noire, a quitté aujourd'hui notre rade, mettant le cap directement sur Palerme, d'où il rentrera à Marseille, tous les pèlerins à bord étaient satisfaits aussi de tout ce qu'il leur a été donné d'admirer et de revivre à Constantinople. »

« Les pèlerins ne tarissent pas en diages sur le R. P. Borromée, des Augustins de l'Assomption, qui dirige avec tant de compétence et de dévouement ce pèlerinage et apprécient hautement le soulagement touchant qu'il prend de chacun. Son zèle et son ardeur infatigables ont été admirés de tous; aussi le plus excellent esprit et une sincère piété régnent-ils parmi les pèlerins. »

LES VOYAGES DE M. POINCARÉ

En Limousin. Le président de la République a reçu hier une délégation des Syndicats d'industriels du Limousin, de Quercy et du Périgord, qui lui a été présentée par les préfets des cinq départements compris dans cette région: Haute-Vienne, Creuse, Corrèze, Lot et Dordogne.

« L'objet de cette entrevue était d'inviter officiellement le président de la République à visiter toute la région. M. Poincaré a promis de faire cette visite en revenant des manœuvres qui ont lieu aux environs de Toulouse entre le 15 et le 30 septembre. Son automobile viendra le prendre aux environs de Bergerac. Il touchera le premier jour à Périgueux et le lendemain à Cahors. Le troisième jour, il traversera Rocamadour, Padirac et viendra passer la nuit à Brive, puis, par Tulle, il gagnera le camp de la Courrière, où il couchera. Le cinquième jour, après avoir traversé Aubusson et Guéret, son automobile le laissera à Limoges, où, contrairement à ce qui a été dit, il séjournera jusqu'au lendemain, avant de repartir pour Paris. »

« Mais, à la différence des comptes d'aujourd'hui que nous avons vu se poursuivre au grand jour et en toute liberté, ceux qu'elle eût eût restés cachés. Ils se sont formés dans l'ombre; c'est dans l'ombre, au sein des Sociétés secrètes, que les conspirateurs préparent leurs coups, et ce n'est que lorsqu'ils vont les porter que sont révélés leurs projets criminels. »

« De 1815 à 1830, ils organisent des séditions militaires. Elles aboutissent à l'échec, grâce à l'énergie du gouvernement, et à la découverte du complot de 1830, trépan d'impudence les fautes d'aujourd'hui. Mais ils ne renoncèrent pas à conspirer et, grâce à d'illustres complaisances, les journaux de juillet 1830 le assurèrent la victoire. »

« Charles X renvoya Louis-Philippe devant son conseil de guerre, qui l'aurait reconstruit dans l'attente. Leur est précieuse pour fonder des institutions. Les malheurs de la Pologne, les soulèvements de l'Italie contre l'Autriche, la misère des ouvriers lyonnais donnent lieu à des émeutes sanglantes dont le gouvernement reste impuissant victorieux, non sans découvrir toutefois des hommes tels que La Fayette, Lafayette, Armand Carrel, le général Lamarque, d'autres encore les ont encouragés et même ont contribué à les armer, contraints de le faire par les anarchistes auxquels ils avaient antérieurement recouru pour détruire la dynastie dont maintenant ils sont les esclaves. »

« La Fayette et ses complices mériteraient d'être poursuivis et condamnés. Mais comment Louis-Philippe, qui leur doit sa couronne, oserait-il sévir contre eux? Son gouvernement seint donc d'ignorer leur participation à ces émeutes, il en demande compte, non à eux, mais à des obscurs, à des humbles, pauvres diables dont le crime a consisté à subir des exhortations et des influences et qui l'explorent durement tandis que les vrais et principaux coupables resteront impunis. »

« Si je rappelle ces souvenirs, c'est afin de marquer en quoi les événements qu'ils évoquent ressemblent à ceux auxquels nous assistons et en quoi ils en diffèrent. Les uns et les autres se ressemblent d'abord parce qu'ils ont la même origine, une origine anarchique, le besoin de détruire, le désir de faire table rase des traditions du passé, afin de substituer à l'état qu'elles avaient créé un état nouveau dont, d'ailleurs, ceux qui veulent le réaliser, ne sauraient définir les règles et les lois, s'agrippés qu'ils sont avant tout par l'esprit de haine, inspirateur des plus basses convoitises. Ces événements se ressemblent encore par la place que tient l'intérêt personnel dans les ambitions qui leur ont donné naissance, par le peu de souci qu'ont les meneurs et les chefs des troupes qu'ils recrutent à l'aide de promesses fallacieuses, montons de Panurge faiblement destinés à être les dupes d'une ignorance et d'une crédulité soigneusement entretenues comme un puissant moyen d'action. Ils se ressemblent enfin par l'impuissance qui semble toujours assurée aux personnes à qui en incombe la responsabilité effective. Mais la ressemblance s'arrête là, et voici en quoi les comptes de nos jours diffèrent de ceux du passé. »

« Dans ceux du passé, on ne trouve aucune trace de ce que nous appelons aujourd'hui l'antiférentarisme et qui est, à vrai dire, un crime de lèse-patrie. Ce que les conspirateurs de 1815 reprochent aux Bourbons, c'est de devoir leur retour à la protection de l'étranger, et ce qu'ils ne pardonnent pas au gouvernement de Louis-Philippe, c'est de ne pas venger, en faisant la guerre, les humiliations et les défaites qu'a subies la France. Vienne la bataille et il les verrait tous marcher à l'ennemi. »

« D'autre part, et pour accuser mieux encore la différence qui existe entre l'autrefois et l'aujourd'hui, il faut se rappeler que les conspirateurs d'autrefois, comme je l'ai dit, se cachaient pour